

ver les moyens de solder cette énorme dette, et Monseigneur s'est dit qu'il ne faillirait pas à la tâche.

Les moyens de percevoir cet argent ne manquaient pas à un aussi haut dignitaire de l'Église.

Sa Grandeur se présenta donc chez les citoyens riches et même chiches de notre bonne ville et les somma d'avoir à contribuer leur quote-part dans le but de dégrever la propriété épiscopale, en leur représentant que cette Œuvre catholique et nationale devait être libérée de toute obligation, pour la plus grande gloire de Dieu et pour honorer la mémoire de l'homme de fer, feu Ignace, qui rendit son nom célèbre en excommuniant les membres de l'Institut-Canadien, et en damnant les Rouges sans rémission pour le seul fait qu'ils étaient rouges.

En pèlerinant de la sorte, notre archevêque trouva sur sa route un citoyen qui était tout l'opposé de son homonyme de la fable, car, faute d'un point, il n'aurait jamais perdu son âne, et lui demanda son obole pour l'Œuvre, et la conversation suivante s'engagea, paraît-il, entre les deux :

Je n'affirme rien, je répète simplement ce qui m'a été raconté par un de nos plus éminents citoyens.

— Vous savez, mon cher monsieur, que je fais une quête pour libérer la basilique de toutes ses dettes et tout naturellement, j'ai songé à vous. Vous allez me donner une certaine somme d'argent.

— Certainement, Monseigneur, et avec grand plaisir, encore.

Le commis préposé aux écritures de ce genre reçut l'ordre de préparer, séance tenante, un chèque qu'il remit entre les mains du millionnaire, afin que ce dernier y apposât sa signature.

— Tenez, Monseigneur, dit-il, en lui tendant un document représentant une valeur marchande de cinq cent dollars.

— Vous n'êtes pas sérieux, mon cher monsieur, et je ne voudrais pas vous insulter en acceptant de vous une pareille misère. Lorsque vous aurez décidé de doubler ce montant, apportez-le moi, et je l'accepterai. Au plaisir de se revoir, monsieur.

Mon interlocuteur ajouta que deux ou trois semaines plus tard, le chèque de mille dollars était rendu à l'archevêché.

J'éprouve toujours de l'admiration en présence de tours de force aussi stupéfiants, mais là, réellement, celui-là m'a abasourdi.

\* \* \*

Je vous ai promis un mot au sujet des Monsignori, et je tiens ma parole.

Nous sommes en temps de Pâques et il faut bien se confesser au moins une fois l'an. Je fais donc ma confession, et publiquement encore.

Le seul péché que je commets à peu près cinquante fois par année est de manquer la grande messe très régulièrement. Je profite même de ce moment pour écrire mon article de fond. Je m'en console assez facilement en songeant que le Père Éternel, qui est juste et bon, en dépit de toutes les calomnies qui se débitent sur son compte, mettra en compensation le grand nombre de messes que j'ai entendues tous les jours pendant les vingt années que j'ai chanté dans toutes les églises de Montréal et d'ailleurs.

Hier, jour de Pâques, je me glissai derrière un pitier de la basilique de Monseigneur.

Le spectacle grandiose des cérémonies religieuses, que je n'avais pas contemplées depuis déjà plusieurs années, m'émut profondément, et je ne m'étonne pas de